



## Initiative Aube booste les entrepreneurs qui osent

THIERRY PÉCHINOT Sylvain Convers, président de la plateforme Initiative Aube, a rappelé le poids du réseau qui déploie quelque 210 plateformes en France dont 27 dans le Grand Est: «Dans l'Aube, nous avons une seule plateforme. Et c'est pratique car c'est un guichet unique. Cela nous permet d'accompagner avec ces prêts à taux zéro entre 65 et 70 entreprises tous les ans sur notre territoire. On met ainsi à disposition environ 750 000 € tous les ans. Les prêts à taux zéro étant associés aux prêts bancaires, l'impact est très bénéfique avec un effet levier de 7,5 à 8,5. Pour 1€ prêté, 7,5€ à 8,5€ sont débloqués pour le créateur ou repreneur d'entreprise. C'est un levier économique important pour notre territoire puisque 6 M€ environ chaque année viennent ainsi financer les entrepreneurs». Grâce à ce soutien financier et à l'accompagnement humain réalisé par les bénévoles de la plateforme - et notamment les anciens cadres de l'association Egée-, «93% des entreprises auxquelles on a prêté dépassent le cap des trois ans», rappelle Sylvain Convers.

**Lisa Connect: prévention médicale en salle d'attente**

Incubée à la technopole de l'Aube, la start-up Lisa Connect a été développée par Anthony Placet et Laëtitia Serrano. Leur prêt d'honneur de 15000 € va leur permettre de peaufiner leur borne interactive de prévention médicale, enrichie d'une appli mobile. «Notre finalité, souligne Laëtitia Serrano, c'est de valoriser le temps d'attente au profit de la prévention médicale. J'ai un diabète de type 1 et je suis tout le temps en salle d'attente médicale. L'attente est stressante, longue et on n'a aucune information médicale. On a réfléchi avec mon mari qui travaille chez Touch Innovation, un fabricant de bornes interactives. Du coup, on a développé un service connecté au service de la patientèle pour valoriser ce temps d'attente». Ce service connecté se matérialise par une borne interactive et bientôt aussi par une application mobile. «Le but est d'amener de la prévention en salle d'attente, là où elle n'existe pas. Un cancer du sein détecté la première année, c'est 100% de chances de rémission. À la quatrième année, c'est trois femmes sur quatre qui meurent. Un enfant de 7 ans qui va faire un contrôle de palais, pour vérifier que ses dents d'adulte vont correctement pousser, va s'épargner deux ans d'appareil dentaire. Mieux vaut prévenir que guérir», argumente Laëtitia Serrano qui a déjà recruté un journaliste, un graphiste et un développeur. Sa start-up doit en effet créer le support numérique et des contenus de prévention tout en trouvant des partenaires du secteur santé bien-être pour financer le projet. [www.lisacconnect.fr](http://www.lisacconnect.fr), le site Web dédié avec appli mobile, doit être lancé en janvier.

**Electronique diffusion: un magasin pour réparer l'électroménager**

Autre projet, celui de Nicolas Truffé qui s'est vu accorder un prêt de 12 000 € pour relancer Electronique Diffusion, un magasin de vente et de réparation d'appareils électroménagers qu'il a repris récemment. Installé rue de Preize à Troyes, ce magasin qui a deux salariés, compte bien relancer l'activité. «J'étais employé depuis 11 ans dans ce magasin. Et son gérant m'a proposé de reprendre l'établissement. On fait de la réparation, de la vente de pièces détachées et aussi de la vente», explique Nicolas Truffé. «Sur Troyes aujourd'hui, il n'y a quasiment plus de petites sociétés d'électroménager, renchérit sa femme Brigitte. La clientèle est là et perdure. Ce prêt va nous permettre de mieux aménager les locaux et de relancer l'entreprise du côté des ventes notamment. Car la boutique est surtout connue pour la réparation».

**Maat Data: une appli pour recycler ses déchets**

Depuis 2014, Laure Clerget dirige Artemise, une PME de Vulaines spécialisée dans le recyclage des tubes fluorescents et les lampes d'économie d'énergie. Avec deux associés, elle a créé en octobre 2020 la start-up «Maat Data» dans le but de développer une application mobile de tri et recyclage des déchets. «Le but de l'appli mobile est de donner à l'utilisateur à partir d'une photo d'un déchet quel qu'il soit tous les points géolocalisés de collecte ou de réemploi des déchets.» Laure Clerget «Maat, c'est le nom d'une déesse égyptienne de l'équité et la virtuosité environnementale. Nous serons bientôt à la Technopole dès qu'il y aura de la place. Ce prêt va permettre de financer ce démarrage qui brûle beaucoup de cash. Le but de l'appli mobile est de donner à l'utilisateur à partir d'une photo d'un déchet quel qu'il soit tous les points géolocalisés de collecte ou de réemploi des déchets. L'utilisateur qui a déposé son déchet dans un point de collecte va cumuler des points convertibles en bons d'achat chez les partenaires. Le business modèle s'appuie sur deux publicités, de la publicité sur l'appli et du partenariat avec de grandes enseignes de distribution. Le projet est en phase de démarrage. J'ai recruté deux développeurs informatiques et je suis en train de recruter un lead développeur. Et je fais aussi de la levée de fonds pour aller jusqu'au lancement de l'appli prévue pour septembre 2022 après un test à l'échelle locale pour prouver que cela marche sur un territoire donné», précise Laure Clerget qui bénéficie d'un prêt de 15 000 €.

**«A vos bouteilles»: des vins et des produits locaux**

Ouverte depuis le 2 novembre, avenue Foch à Fontaine-les-Grès, «A vos bouteilles» est un nouveau commerce de vins, spiritueux et produits locaux. Après cinq ans passés dans la restauration, Redwane Coussoou, un passionné de vins depuis l'âge de 16ans, entend s'adresser aux particuliers et aux professionnels de la restauration. Il a obtenu un prêt de 7 500€.

**Ellipse Industries: des vélos haut de gamme**

Robin Gabuthy a obtenu quant à lui un prêt de 15000€ pour développer ses vélos utilitaires modernisés. Incubée à la Technopole de l'Aube, sa société Ellipse Industries créée avec deux autres ingénieurs de l'UTT, conçoit des vélos mécaniques pour les voyages et les déplacements quotidiens. La commercialisation est en cours avec la livraison des 100 premiers vélos en décembre.

**Drone envergure: des drones et des événements**

C'est un prêt de 10 000€ qui a été accordé à Sébastien Novello. Après avoir travaillé 26 ans dans la banque/assurance, il vient de créer Drone Envergure, une société d'imagerie par drone basée à Sainte-Savine. Son imagerie aérienne à destination des professionnels s'adresse aux techniciens comme les architectes ou géomètres, mais aussi pour inspecter des infrastructures ou suivre l'évolution de chantiers... Des visites virtuelles peuvent être également réalisées pour professionnels qui souhaitent présenter leurs infrastructures intérieures (camping, hôtels, golf...). Un prêt de 15 000€ a été attribué à Salomé Picard. Sa société Kheop's Marketing Événementiel, installée sur la zone industrielle de La Chapelle-Saint-Luc, organise des événements pour professionnels et des décorations et animations de Noël.

